



LE rouge est la couleur que les êtres humains ont nommée le plus tôt, ce qui fait du « rouge » l'un des mots les plus anciens. Dans certaines langues, on désigne les mots « rouge » et « couleur » de la même façon ; par exemple, en espagnol, on emploie pour les deux mots « colorado ».

Les deux perceptions fondamentales que les êtres humains ont du rouge sont issues de deux choses étroitement liées à leur vie : le sang et le feu. Peut-être que cela vient du fait que les



Rouge de la fresque représentant une chasse, dans une tombe de la dynastie des Tang.



Tableau en soie coloré, déterré dans une tombe de la dynastie des Han de l'Ouest, à Mawangdui, Changsha, province du Hunan.



hommes de la préhistoire ont associé très tôt la couleur rouge avec le sang, notamment lors des chasses. Lorsque les bêtes féroces étaient touchées, elles se vidaient de leur sang et perdaient leurs forces ; les hommes aussi, s'ils perdaient trop de sang avec leurs blessures, mourraient. D'après ces expériences, en toute logique, les hommes préhistoriques ont considéré le sang comme le symbole de la vie et des forces. Le rouge est justement la couleur du sang. En langue inuit, le sens littéral du mot rouge est « de la couleur du sang ». Quant au feu, tout le monde sait qu'il servait à cuire les aliments, diminuait les risques d'intoxication liée à la nourriture crue, et qu'il réchauffait les hommes. Il protégeait également des bêtes sauvages, en les tenant à distance du campement. Pour se reposer à l'abri, les hommes allumaient un grand feu devant la caverne où ils vivaient. Le feu les protégeait et les bénissait. La couleur du feu est aussi le rouge. Avec ces éléments, il est facile de comprendre la perception fondamentale du rouge en tant que symbole du feu et du sang, et de s'expliquer pourquoi le rouge est la couleur dominante de toutes les émotions positives.

Les sacrifices étaient courants dans toutes les anciennes religions. Chez les Grecs, afin d'obtenir la protection des dieux ou de laver leur colère, les hommes utilisaient le sang d'animaux sacrifiés, voire parfois celui d'êtres humains, comme celui du fils ou de la fille du roi. Cela n'est qu'un exemple des sacrifices exécutés dans l'Antiquité. Le rouge était aussi utilisé dans la haute antiquité au moment des funérailles, pour exprimer une bénédiction à l'âme défunte. Dans des tombes datant de la dernière période paléolithique, on a retrouvé des traces de poudre d'hématite rouge. A l'intérieur des tombes du vestige de Shandingdong, sur le site de Zhoukoudian à Beijing, découvert en 1933, de la poudre d'hématite rouge a été relevée autour des



Table rouge dans le détail d'une peinture murale d'une tombe datant de la dynastie des Liao (X^e – XII^e siècle).



squelettes d'hommes et de femmes plus ou moins âgés. Ces tombes sont vieilles de 700 000 ans environ. Les hommes de cette époque considéraient cette poudre comme le symbole du sang qui contenait l'âme. En relation avec cette croyance, au moment de sa fabrication, ils appliquaient du sang d'animal sur les parois interne et externe ainsi que les interstices d'un vase à trois pieds muni de deux anses, appelé *Ding*, instrument qui servait pour les offrandes et les sacrifices et qui symbolisait le pouvoir du souverain. Ils croyaient en effet que le sang donnait une âme au *Ding*. Dans les légendes folkloriques chinoises, les pinceaux imbibés de sang humain avaient le pouvoir de voler, et les sorciers mal intentionnés pratiquaient la magie noire avec des statues en bois imprégnées de sang d'enfant. Comme le sang est aussi la source de la force, les gladiateurs, du temps de l'empire Romain, absorbaient le sang issu des blessures de leur adversaire. La pensée primitive est régie par la loi analogique ; par le sang et le feu, le rouge est donc doté selon les hommes de la vie, la force, le pouvoir d'exorcisation, la bénédiction, le bonheur, etc.